

quotidienne, dont parle saint Paul, est plus douce que la vie du pécheur, quand on a Jésus près de soi, quand on a chaque matin un bon vin pour réchauffer et réjouir son coeur, *bonum vinum lactificat cor hominum*. Le bon vin, c'est le sang du Sauveur qu'il m'offre dans son calice en me disant : bois, mon ami; enivre-toi, mon bien aimé, *bibite, amici, inebriamini, carissimi*. Cette mort quotidienne ne détruit que des énergies corporelles; elle laisse intactes les énergies spirituelles. C'est un phénomène singulier que chez beaucoup de vieillards, la vie intellectuelle semble devenir plus intense. Le soleil baisse, mais il répand des clartés plus magnifiques, il se couche dans la pourpre et dans la gloire des nuages embrasés. Mais c'est encore plus vrai de la vie morale. La vieillesse des Saints n'est pas un déclin, c'est une montée vers Dieu, Je sens ainsi à certains jours ma jeunesse se renouveler comme celle de l'aigle. " Si je suis essoufflé, disait en souriant Henri Lasserre, c'est que je monte." Grâce à Dieu, je ne suis pas encore essoufflé, mais je sens moi aussi que je monte. Décidément non, vieillir n'est pas mourir, ou du moins ce n'est mourir qu'à la vie factice et frivole. Vieillir c'est renaître, c'est rajeunir, quand on aime Jésus.

Shakespeare a dit : " Les séraphins aux yeux éternellement jeunes. " Avez-vous remarqué que, sauf des cas très rares, il en est de l'homme comme du séraphin. Son oeil ne vieillit pas. Tout change dans le visage humain au cours des années. Il était rose, et il se fane; il était frais, et il se ride. L'oeil seul ne se fane ni ne se ride; sous la paupière alourdie, il est toujours clair et pur, toujours jeune et brillant. Pourquoi ? Sans doute, parce que l'oeil est ce qui se rapproche le plus de l'âme et que l'âme est ce qui se rapproche le plus de Dieu.

Mais c'est au soir de sa vie surtout que l'âme sent l'approche du divin; les souffles de l'éternité tombent sur elle et lui